

Débrancher l'eau de pluie : l'Agglo explore la piste

Saint-Brieuc Armor agglomération s'apprête à lancer une étude inédite pour déconnecter les eaux pluviales du réseau d'assainissement. Le principe ? « **Infiltrer l'eau dans le sol le plus proche de là où elle tombe**, résume Céline Dyrda, responsable du service eau et assainissement à l'Agglo. **On est à un tournant dans la politique de gestion des eaux pluviales.** »

Les enjeux sont multiples. D'une part, ne plus faire déborder les eaux usées qui vont à la station d'épuration. Mais aussi éviter les ruissellements en surface. « **En ruisselant, l'eau se charge en polluants et génère des inondations en aval** », explique l'ingénieure.

Un partage d'expérience européen

Aujourd'hui, la « **gestion intégrée des eaux pluviales** » est prise en compte pour les nouvelles constructions : « **un traitement paysager avec une noue végétale qui infiltre l'eau** » et recharge les nappes phréatiques. Ce type d'aménagement a aussi le bienfait d'amener du végétal en ville et de lutter contre les îlots de chaleur.

Le bâti ancien, lui, ne prend pas du tout en compte cette problématique : « **On ne mène cette étude que sur le secteur unitaire de Saint-Brieuc** (là où les eaux usées et les eaux de pluie



L'artificialisation des sols et les ruissellements provoquent des inondations. La rue Beauregard, près du port du Légué, à Plérin, est régulièrement touchée.

| PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

finissent dans la même canalisation, N.D.L.R.). **L'idée est d'enlever les raccordements qui sont effectifs au réseau d'assainissement. Il s'agit d'une étude de faisabilité pour savoir où il est le plus pertinent d'agir.** » L'idée est d'identifier des quartiers où l'expérience pourrait être menée. Dans d'autres, entièrement artificialisés comme l'hypercentre, ça paraît un peu plus compliqué.

Cette étude sera également menée dans le quartier des Terres-Noires, à Plérin. L'Agglo veut l'inscrire dans le cadre d'un programme européen,

« **Co-designing green street** », pour lequel elle fait acte de candidature. « **Il s'agit d'une coopération avec des pays nordiques, des collectivités en France, en Belgique et aux Pays-Bas** », indique Céline Dyrda.

Des financements européens sont à la clé, mais l'Agglo mise aussi sur le « **partage d'expérience** ». : « **On compte mettre à profit la méthodologie utilisée dans cette étude à Saint-Brieuc pour le programme européen.** »